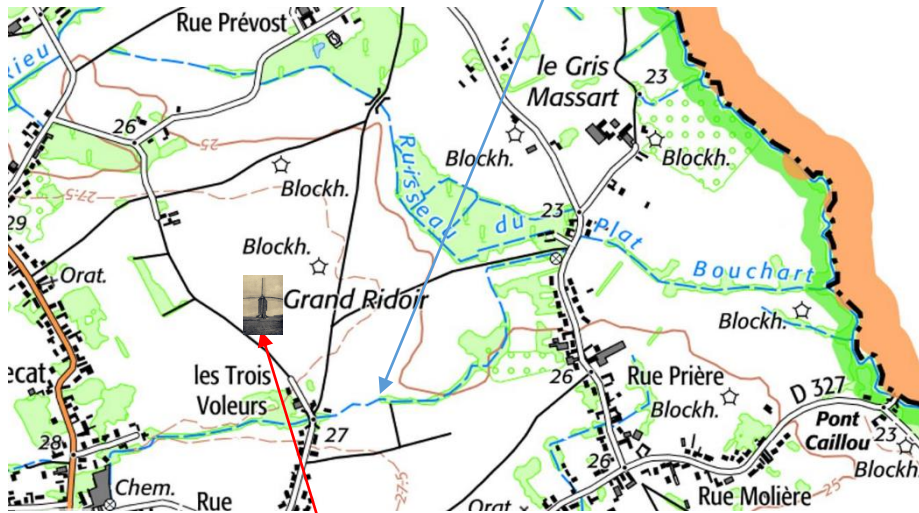


Rue du Ridoir

Marc DEBERSEE

Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

Il faut distinguer le Grand Ridoir et le Petit Ridoir.
La limite correspond à peu près au [courant du Sceuf](#).
C'est un des plus vieux toponymes du village.



En 1583, les registres paroissiaux nous apprennent que « *Un lendemain du jour Saint-Martin, il vint par nuit une si forte gelée que les blés furent engellés au Ridois* ». L'origine de ce nom est à mettre sans doute en relation avec le mot « Rideau », « Ridet » ou « Ridon », diminutif en vieux français du mot « Ride », désignant un plissement de terrain. Pour tous ceux qui connaissent ce site,

le Ridoir offre évidemment une perspective légèrement vallonnée en direction du Plat Bouchard et de l'Elnon. Les hommes préhistoriques y ont laissé quelques traces, attirés par cette légère éminence du « plat pays ».

La topographie et la proximité de la frontière Elnon expliquent aussi quelques pages d'histoire locale. Le Curé Alexandre Dubois raconte qu'en juin 1695, 17 Espagnols « *étaient en plein jour dans les blés sur la couture du Ridois* ». Les villageois les ont poursuivis et en ont capturé 7. « *Un autre fut tué, raide mort, et fut enterré en descendant la hauteur du chemin de la couture du Ridois* ».



En mai 1792, lors de la première guerre de la Révolution avec l'Autriche, le Ridoir fut encore le témoin d'événements rapportés. Deux pièces de canons autrichiens y furent placés, occasionnant quelques dégâts à la Place de l'Ecrémerie (anciennement Ets Ruscart, actuellement Salle des fêtes César Monnier).

Enfin, la dernière phase de l'histoire militaire du Ridoir se situe à la moitié du siècle dernier, lorsque les blockhaus de la ligne Escaut-Maginot furent construits, censés défendre la frontière... Un obus de la Seconde Guerre Mondiale y a été découvert attestant de la

valeur stratégique du site lors des opérations de mai-juin 1940.

Beaucoup plus pacifique est l'histoire du **Moulin du Ridoir**. Situé et dessiné sur le cadastre de 1830, à droite au bord du chemin du Pré Hem, ce vénérable moulin en bois datait du XVIII^e siècle. En 1830, le moulin appartient à un certain Alexandre Lejeune, qui en est aussi l'exploitant (son impôt est évalué à l'époque à 190 Frs ...). Mais ce moulin restera associé dans la mémoire du village au dernier meunier, Henri Lambre, dit « *Le P'tit Roux* », grand-père de Gérard Lambre, autrefois chef de la musique communale de Rumegies. Le moulin vétuste et victime de la modernité fut abattu en 1937. Deux des trois meules sont visibles au square de la place Blanche De Sauw.

